

# Montpellier L'hommage à saint Roch célébré dans la ferveur



■ Le cortège de procession du saint patron s'est déroulé hier en fin de journée dans les rues de la ville.

RICHARD DE HULLESSEN

■ VOTRE ÉTÉ DU PIC À LA MER P. 2 ET 3

**ON Y ÉTAIT** À Montpellier pour la procession de la Saint-Roch



Comme chaque année, le 16 août, la procession de Saint-Roch a attiré les foules à Montpellier. La statue du saint patron des pèlerins et des animaux, né dans la préfecture héraultaise, a été sortie de son sanctuaire pour effectuer un parcours dans

les rues du centre-ville. Avant que Monseigneur Pierre-Marie Carré ne procède à la bénédiction des chiens, chats et autres animaux de compagnie amenés par des fidèles.

PHOTO RICHARD DE HULLESSEN

## L'heure de la bénédiction...

**Saint-Roch.** Les fidèles sont venus nombreux pour présenter leurs compagnons de route au saint patron des animaux.

Autour de l'église Saint-Roch, la foule se réunit. Certains font du coude à coude pour profiter au mieux du spectacle. Ce 16 août, la fête de la Saint-Roch se poursuit et attire toujours plus de monde : des familles entières, des touristes, de fervents croyants et des pèlerins montent sur les marches du parvis pour contempler les lanceurs de drapeaux et les trompettistes les accompagnant. Mais les animations sont d'autant plus importantes qu'elles seront suivies de la bénédiction de tous les habitants de la ville et des animaux, sous le regard de saint Roch, dont les reliques trônent en haut des marches de la cathédrale, entourées de fleurs.

### Yooka, le berger allemand béni tous les ans

Après la procession, en présence du maire Philippe Saurrel et de l'organisatrice des festivités, Anne-Marie Comte-Privat, les plus fidèles sont restés. C'est le cas



■ Chiens, chats et même furets reçoivent la bénédiction de Monseigneur Pierre-Marie Carré, avant que les fidèles puissent goûter aux pains, bénits eux aussi.

de Caroline, qui est venue faire bénir Yooka, son berger allemand : « Tous les ans, je viens faire bénir mon chien. C'est un moment marquant pour moi parce que je suis très croyante et pratiquante », confie la septuagénaire très impliquée au sein de la paroisse.

#### « Ne pas mettre de côté la dimension spirituelle »

Pour les chrétiens, la bénédiction est le moment le plus important des deux jours de festivités. « C'est une belle

manière de clôturer la Saint-Roch. Si j'apprécie le côté festif de l'événement, avec la musique et les lanceurs de drapeaux, il ne faut pas mettre de côté sa dimension spirituelle », livre Danielle, Montpelliéraine qui vient chaque année pour cette célébration. De son côté, Gabrielle ne cache pas son enthousiasme avant de faire bénir son chien de 10 mois, qu'elle a eu en guise de cadeau pour Noël : « L'année dernière, j'étais venue avec mon chat. Cette année, c'est particulier car

ça va être la toute première bénédiction de ma chienne, que j'adore. C'est une manière de la protéger, ça va être très émouvant. »

Les cloches de l'église retentissent, le moment de la bénédiction sonne. « Seigneur, seigneur, tu nous combles de joie. Que tes œuvres sont belles », chante la foule. Signe de croix. Puis, les fidèles livrent avec émotion leurs compagnons, désormais protégés par le saint patron des animaux. Pour clôturer la cérémonie, Anne-Marie Comte-Privat

prend la parole et rend une nouvelle fois hommage à saint Roch qui « illumine » Montpellier. Hommage que poursuit Philippe Saurel, le maire. Il tient tout d'abord à remercier toutes les personnes ayant contribué à l'organisation et à la réalisation de l'événement, aux confréries, au maire d'Alba, mais aussi aux personnes présentes pour y assister. « Merci d'être fidèle à ce 16 août qui nous rassemble chaque année », confie-t-il, avant d'expliquer que Roch est le saint le plus connu dans le monde.

#### Jean-Pierre, l'ami protestant

Jean-Pierre, protestant, est venu pour assister à la procession puis à la bénédiction des habitants et des animaux. « En tant que Montpelliérain, je ne peux pas manquer cette fête, qui est la plus ancienne de la ville. Saint Roch constitue un ancrage historique et culturel », affirme Jean-Pierre, qui est aussi venu en tant que protestant : « Il ne faut pas oublier que l'église Saint-

Roch a été entièrement renouvée à la fin du XIXe siècle par le maire protestant de l'époque, Jules Pagézy. C'est un petit clin d'œil », poursuit ce fidèle pour lequel le dialogue interreligieux entre catholiques et protestants est essentiel : « Je viens célébrer le même saint que mes amis catholiques et je sais à quel point cette célébration est importante pour eux. »

## LA QUESTION Pour quelles raisons assistez-vous aujourd'hui à la Saint-Roch ?

**BERTRAND KEIP**  
Paris



Je suis en vacances à Montpellier avec ma famille. On assiste tous les jours à cette grande fête. Cela retrace une histoire ancienne et très intéressante à la fois. On ne la connaissait pas encore mais c'est une très belle cérémonie. Saint Roch a une belle histoire, c'est important de la mettre en valeur. Je suis très content d'être là avec ma famille aujourd'hui, on ne voulait pas rater ça et on ne manquera pas les prochains rendez-vous. On suit le programme au jour le jour. Demain, on va à Saint-Guilhem suivre le cortège et regarder les spectacles.

**CLAUDETTE ROSSELL**  
Montpellier



Je suis née à Montpellier et cette fête traverse les générations de ma famille. D'années en années, on y assiste. Chaque année on vient le seize août. Mais on s'y rendait ce jour-là parce qu'avant c'était le jour où on buvait au puits rue de la Loge. On amenait notre bouteille puis on la remplissait. Maintenant, ça n'existe plus. Alors, on vient pour prier, mettre des cierges. On ne fait pas la messe entière mais on fait notre devoir de catholique. La fête a changé. Mais le point positif est qu'il y a plus de festivités qu'avant. C'est une très bonne chose pour Montpellier, c'est traditionnel.

**MONIQUE PICHON**  
Marseille



On est là par hasard. On ne savait pas qu'il y avait la fête de la Saint-Roch. On rend visite à notre fille pour la journée et on en profite pour visiter le centre historique. On va aller jusqu'à la Comédie pour voir les principaux endroits de la ville. Mais on ne participe pas à la fête de la Saint-Roch. Je suis assez sensible à la religion. Enfin, à la religion ouverte aux autres. Alors je regarde avec curiosité cette fête parce qu'elle me semble chaleureuse et ouverte. Mais bon, je préfère visiter Montpellier. Nous n'avons qu'une journée sur place.

**YVES JEANJEAN**  
Montpellier



Je suis très catholique. C'est la deuxième année que je participe à cette fête parce qu'elle est belle. Saint Roch est très important pour Montpellier, il faut l'honorer dignement. Ma venue est religieuse, je suis pratiquant. Et en tant que paroissien et chrétien, c'est normal d'être présent. J'ai vu le cortège, j'assiste à la conférence, j'irai à la messe et ensuite à la procession. Je vais essayer d'être au maximum présent sur toutes les manifestations. Mais ça fait beaucoup, je vais peut-être m'arrêter aujourd'hui. Si on veut tout faire, c'est fatiguant. Alors, je fais les choses marquantes.

## GROS PLAN Esther Malvaso

### « L'Italie est plus fervente »



#### ■ Esther Malvaso aurait préféré fêter la Saint-Roch en Italie.

Je fête la Saint-Roch parce que je suis très attachée à ce saint. C'est le patron protecteur de mon village en Italie, Palo del Colle. Mes parents y vivent mais je ne pouvais pas aller en Italie ces jours-ci pour le célébrer là-bas. Alors, je suis venue spécifiquement du Grau-du-Roi, où je suis en vacances, pour fêter la

Saint-Roch. Sinon, je vis et travaille à Chambéry. Je suis contente de pouvoir venir le fêter ici mais l'Italie est plus fervente. On commence neuf jours avant. Ce n'est pas le même style, il n'y a pas de conférences par exemple. On décore tout le village mais il est petit. Il n'y a pas plus de mille âmes.



## ◀ Rois de la fête

Ils sont soixante. Artistes amateurs, venus d'Alba, en Italie, à l'image de toutes leurs apparitions durant ces deux jours, ils ont hier encore magnifiquement accompagné la procession.

## ▶ Les lanceurs de drapeaux

Les Sbandieratori, les lanceurs de drapeaux, perpétuent une ancienne tradition. En tant de guerre, au Moyen Âge, leurs drapeaux ne devaient pas toucher le sol.

Pour que leurs compagnons d'infortune aient le temps de les rattraper, ils ont donc appris à lancer leurs étendards le plus haut possible...



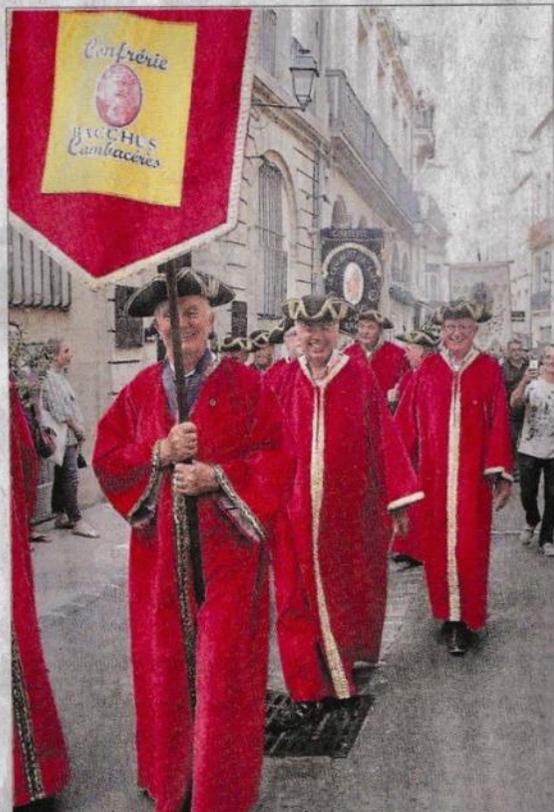
# ... après celle de la procession

**Saint-Roch.** Le grand cortège a sillonné les rues de la ville en hommage à son saint patron, jusqu'à l'église.



## ◀ La blessure de saint Roch

Saint Roch guérissait et réconfortait les malades à Plaisance, à l'hôpital Notre-Dame-de-Bethléem, près de l'église Sainte-Anne lorsqu'il aurait lui-même contracté la peste (d'où cette blessure au bout de son doigt, sur sa jambe gauche : le bubon). Il se retire dans un bois près de Sarmato, en Italie, pour y finir ses jours. À cet endroit, une source jaillit et un chien (représenté sur sa droite) lui apporte chaque jour un pain. Son maître pourrait être le noble Gothard Pallastrelli qui allait devenir le disciple de Roch. À sa guérison, il retourna à Plaisance après des pestiférés. Comme à Montpellier, son courage et son humanité exemplaires sont aujourd'hui célébrés dans le monde entier.



■ Le maire, Philippe Saurel, à la tête de la délégation des élus.

## ◀ Avec les confréries

Dans le cortège, tout de rouge vêtus : les membres de la confrérie Bacchus Cambécères. Il s'agit de l'une des confréries bacchiques qui rassemble des professionnels et amateurs ayant pour vocation la promotion des vins de la région qu'ils représentent. D'autres, comme la confrérie Saint-Roch, Saint-Joseph et les Barons de Caravètes, ont également défilé en procession dans les rues de la ville.

## Aujourd'hui : à Saint-Guilhem- le-Désert

Dernier jour : retrouvez le cortège à 11 h au départ du théâtre de Verdure, à Saint-Guilhem-le-Désert. À 12 h : spectacle des lanceurs de drapeaux sur la place de la liberté. Rassemblement de 13 h 30 à 18 h 30 dans l'abbaye de Gellone pour retracer l'histoire et découvrir les trésors architecturaux de cette halte privilégiée sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, fondée par Guilhem.

**Textes : Julie Juillaguet,  
Solène Delinger,  
Diane Sprimont**

**Photos : Richard De Hullessen**  
redac.montpellier@midilibre.com